

Dr August Konkel, Chroniques, session 20

Châtiment de l'orgueil, Joas

© 2024 Gus Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 20, Punition de l'orgueil.

Nous avons quitté notre étude avec Achazia, fils de Josaphat. Josaphat était un roi entièrement lié à Achab, le roi d'Israël, et son règne était donc très négatif pour Juda. Le règne d'Achazia fut très court, un an seulement, car il fut tué lors du raid de Jéhu alors qu'il allait voir Achab alors qu'il se remettait de sa guerre contre les Araméens.

Donc, cela a vraiment laissé Athalie, la femme de Joram, comme reine régnante. Et Athalie, bien sûr, avait pour ambition de tenter d'exterminer tous les descendants de David puisque son propre fils Achazia, fils de Joram, était maintenant mort. Elle allait opérer un changement complet dans le règne de Juda.

Cela a été empêché grâce à l'intervention d'un prêtre qui a sauvé l'un des descendants de David nommé Joas. Le règne de Joas, tant qu'il est sous la direction du prêtre, est très, très bon. Mais nous appelons cela le châtiment de l'orgueil, car Joas, une fois le prêtre mort, suit entièrement sa propre voie, et son royaume et son règne tombent entièrement sous le jugement.

Ainsi, le Chroniqueur commence par la tentative d'Athalie d'exterminer tous les descendants de David, mais celle-ci est avortée par le sauvetage de Joas. Ainsi, le Chroniqueur continue ensuite en racontant la manière dont Joas est préservé en étant caché. A cette époque, vers l'âge de sept ans, le prêtre, avec beaucoup de soin, assure la sécurité autour du temple afin qu'il puisse y avoir le couronnement du nouveau roi.

Ainsi, les gardiens, les personnes qui protègent le temple et le palais, se voient tous confier des tâches particulières pour protéger le garçon qui va devenir roi. Quand Athalie, qui se trouve à proximité dans le palais adjacent au temple, entend toute l'agitation qui se passe, elle vient enquêter. Et bien sûr, à ce moment-là, elle est arrêtée sous la direction du curé et elle est mise à mort.

Ainsi, à ce moment-là, le prêtre, le peuple et le roi concluent une alliance. C'est devenu l'événement le plus important car il s'agissait d'une préservation de la dynastie de David. Et c'est une restitution de l'alliance que David avait avec Dieu et avec le peuple.

Il y a donc une purification du culte, et il y a l'installation de Joas, qui commence une nouvelle ère pour Juda. À ce moment-là, la nation de Juda, la tribu de Juda, est

entièrement séparée de ses alliances, qui étaient en place avec le nord sous Josaphat et sous l'influence d'Achab. Nous avons donc ici le règne de Joas sous le souverain sacrificateur.

Et cette partie de l'histoire de Joas est très, très bonne. Il y a une purification du temple et des fonds sont collectés pour élever le temple. Or, il y avait un certain prélèvement qui était exigé des Lévites pour l'entretien du temple.

Mais bien sûr, les Lévites n'étaient pas très contents que leur prélèvement pour l'entretien du temple soit utilisé comme coût supplémentaire afin de financer les réparations. Ainsi, l'histoire est ici, comme dans les Rois, à propos de Joas créant une boîte de collecte. Cette boîte de collecte était placée à la porte du temple, la cour du temple.

Lorsque les gens venaient au temple pour adorer et apporter leurs offrandes, ils pouvaient verser une offrande supplémentaire dans cette boîte de collecte, qui constituait uniquement des fonds destinés à soutenir le temple. Kings, ainsi que le chroniqueur qui a suivi Kings à ce stade, rapportent à quel point cela a été un grand succès. Il y avait suffisamment de fonds pour soutenir le temple, le restaurer et lui donner tout ce qu'il était censé être.

C'est la bonne partie de l'histoire de Joas. Mais ensuite le prêtre décède. Et Joas, dès qu'il n'est plus sous la tutelle du prêtre, suit son propre chemin.

C'est ici que se produit réellement le jugement d'orgueil parce que Joas ne s'humilie pas devant Dieu. En fait, immédiatement après la mort du grand prêtre, le temple est compromis sous l'influence étrangère. Joas commence à agir comme n'importe quel roi laïque, ce qui peut sembler politiquement logique, mais ils ne représentent pas vraiment le temple et ce dont il s'agit.

Et bien sûr, du point de vue du chroniqueur, c'est très, très négatif. Maintenant, Zacharie, le fils du grand prêtre, vient voir Joas pour l'avertir que le jugement de Dieu va tomber sur cette négligence du temple et sur ce renversement de tout le bien qui s'est produit auparavant. Joas ne réagit pas bien à cela et fait tuer Zacharie.

Il se peut qu'il y ait une référence à cela dans le Nouveau Testament, où Jésus parle de la façon dont vous avez tué tous les prophètes, d'Abraham à Zacharie ou quelque chose comme ça. Et donc, c'est vraiment un livre de la Genèse. Et parce que dans la Bible hébraïque, les Chroniques sont le dernier livre de la Bible, il y a ici une référence à la mort de ce prophète.

Il est vraiment frappant que le père de ce prêtre, qui était entièrement responsable de sa conservation, l'a élevé jusqu'à l'âge de sept ans et l'a ensuite instruit dans toutes les voies du Seigneur. Il est vraiment ironique que ce roi puisse maintenant

faire un tel renversement qu'il mettrait à mort le fils de l'homme qui lui avait sauvé la vie et préservé le royaume. Vous vous demandez peut-être comment ces choses se produisent ? La réponse au Chroniqueur serait assez simple.

Quand vous ne comprenez pas le royaume de Dieu, quand vous commencez à en faire votre royaume, quand vous ne comprenez pas que ce que vous devez représenter est le royaume de Dieu, quand vous pensez que vous gouvernez par votre puissance et par tous de vos compétences, alors vous vous tournez soudain vers des types d'actes atroces qui, vus de l'extérieur, sont tout simplement impensables. Pourquoi voudriez-vous mettre à mort le successeur et le fils de celui qui vous a sauvé la vie ? Mais c'est ce que cela fait, et bien sûr, il y a des conséquences. Le règne de Joas ne se réalise pas comme il aurait pu l'espérer car il commence à compter sur lui-même et sur son pouvoir.

L'une des crises auxquelles il est confronté est l'attaque des Araméens. Or, à l'heure actuelle, la nation assyrienne, qui va devenir une telle menace un peu plus tard, n'a vraiment pas beaucoup d'influence dans la région de Canaan et de la Palestine, pas plus que l'Egypte, qui était parfois très influente. pouvoir influent. Cela a donc donné à des nations comme les Araméens une fenêtre d'opportunité pour étendre leur propre influence et leur propre pouvoir.

Et il ne fait aucun doute que ce qui intéressait les Araméens, c'était l'accès au port d'Eziongeber, dont nous avons parlé à plusieurs reprises au cours de ces séances, car c'était un grand avantage économique dans la possibilité qu'il offrait pour le commerce international, ce qui est toujours la base de notre prospérité et de notre bien-être. Ainsi, les Araméens envahissaient le territoire qui appartiendrait à Joas, ce territoire situé à l'est du Jourdain. Hazaël a attaqué pour regagner ce territoire, mais clairement, ce qui s'est produit entre-temps, c'est que les actions de Joas ont créé beaucoup de dissensions et de conflits au sein de son propre royaume.

Bien entendu, cela est tout à fait compréhensible. Passer du statut de celui qui était guidé par le grand prêtre au meurtre de son fils créerait beaucoup de ressentiment. Et Joas est tué par une conspiration au sein de sa propre cour.

Et cela nous amène donc au règne de son fils Amatsia. Le règne d'Amatsia ressemble un peu au règne de Joas dans le sens où il a ses bons côtés, mais il se termine également par le désastre du jugement car les principes du chroniqueur ne sont pas suivis. Bien sûr, on peut trouver des raisons sociales et politiques à toutes ces choses, mais le chroniqueur ne s'intéresse pas à tout cela car il a clairement dans son esprit que Dieu est responsable de toutes ces choses, malgré toutes les conspirations de Dieu. tribunal et tout le reste.

Il sait que ce n'est pas le trône de Joas ou le trône d'Amatsia. C'est le trône de Dieu. Quoi que fassent ces gens, Dieu est toujours sur son trône, et le dessein de Dieu d'établir son alliance pour racheter son peuple va s'accomplir et être établi.

Et bien sûr, sa preuve en est leur survie même, leur existence même dans la province de Yehud à son époque. Mais ce que nous voyons avec le règne d'Amatsia, qui succède à son père, c'est qu'il consolide effectivement son pouvoir, mais le compromis réside dans sa guerre contre Édom. Il s'agit désormais d'une guerre prolongée dans laquelle son père avait été impliqué, cherchant à contrôler ces routes commerciales et ces routes maritimes.

Et ainsi Amatsia revient à faire ce qui avait été fait auparavant par Josaphat, et qui avait conduit au désastre total d'Athalie, la mère du roi, pour tenter d'exterminer toute la lignée de David. Eh bien, Amatsia revient sur le même chemin. D'un point de vue politique, cela était tout à fait logique, car Israël était une puissance militaire bien plus grande, une bien plus grande influence et bien plus capable d'intervenir en cas de guerre contre Édom.

Mais ensuite, quand Amatsia remporte la victoire dans cette guerre, il veut établir une extension de sa frontière contre les Israélites. Et donc, il provoque en réalité une guerre contre le roi d'Israël, et le roi d'Israël est très direct. Le roi d'Israël lui dit, à travers une métaphore et à travers une histoire, que c'est une pure folie.

Vous n'êtes pas à la hauteur d'Israël, la puissance que vous avez utilisée dans une alliance contre Edom. Mais cela ne dissuade pas Amatsia, car il est convaincu de sa propre grandeur. Et ainsi, il se retrouve dans cette guerre désastreuse contre Israël, qui est décrite en détail par le chroniqueur quant à la façon dont il a été vaincu, et Israël a envahi Juda jusqu'aux murs de Jérusalem et a vraiment humilié toute la tribu, tout l'état de Juda.

Le règne d'Amatsia se termine donc par un désastre complet, il est pris en otage par une puissance étrangère. Ceci n'est qu'un autre exemple dans la présentation du chroniqueur de tous les événements selon lesquels avoir confiance en soi et essayer de tirer parti de son propre pouvoir pour établir son propre royaume ne fonctionne pas. Cela n'a pas fonctionné pour Joas et cela n'a pas fonctionné pour Amatsia.

C'est une mauvaise approche des choses. Voici donc deux exemples que le Chroniqueur nous donne du côté négatif. Ceux qui ne s'humilient pas, du moins à la fin de leur règne, ne s'humilient pas.

Ils ne cherchent pas la face du Seigneur. Et puis, bien sûr, leur infidélité conduit à leur disparition totale dans l'ignominie. C'est la leçon que le chroniqueur souhaite que ses lecteurs apprennent et retiennent.

L'infidélité a toujours un prix.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 20, Puniton de l'orgueil.